



LA  
CONDITION  
PUBLIQUE  
Place  
Faidherbe  
Roubaix

# DOSSIER PEDAGOGIQUE



*Urban.es*  
la ville inclusive

31.03 – 24.07<sup>20</sup><sub>22</sub>

# URBAIN.ES

## la ville inclusive

31.03 > 24.07.2022

### note d'intention

La ville est faite par les femmes et les hommes. En retour, elle imprime aussi notre société. La ville c'est à la fois un lieu, un espace, régi par des règles et des usages. La ville, ce sont des relations sociales, économiques, culturelles. La ville se façonne par son histoire, par ses institutions, par ses communautés. La ville est aussi modelée par les inégalités de notre société.

La Condition Publique se veut un laboratoire créatif, une plateforme pour que chacun puisse esquisser une réflexion et la confronter à d'autres approches. La Condition Publique cherche, par les projets artistiques et culturels à questionner les enjeux urbains et sociaux qui nous entourent. Pourtant nous faisons le constat que, entre 2019 et 2021, sur 12 street artistes invité.e.s par la Condition Publique, on ne compte qu'une femme.

C'est pourquoi, au printemps 2022, nous faisons le choix de nous inscrire dans le grand combat de l'égalité femmes hommes en prenant la ville comme cadre et comme horizon de notre réflexion.

Nous le faisons avec humilité, sans prétendre à l'exhaustivité, et à notre façon : en invitant des actrices et des acteurs issu.e.s de milieux très différents à se retrouver autour de cette question, via un comité éditorial. Artistes visuels, performeurs et performeuses, jeunes de Roubaix et d'ailleurs, sportifs et sportives, urbanistes,

universitaires, représentant.e.s de milieux économiques, voisin.e.s, nous sommes toutes et tous concerné.e.s. « Nous sommes tous des féministes » clame Chimamanda Ngozi Adichie : « un-e féministe est un homme ou une femme qui reconnaît que le genre est facteur d'inégalité, et que nous devons agir, nous devons faire mieux ».

Regarder la ville sous l'angle de l'égalité femmes hommes nous a collectivement conduit à articuler d'autres questions : l'identité de genre, la place pour toutes les masculinités et féminités, mais aussi les discriminations sociales, ethniques ou encore l'écologie. L'enjeu de l'égalité passe donc par une transformation spatiale, poétique et politique en profondeur de la ville.

Nous ouvrons notre saison tout d'abord avec le street art dont les formes contemporaines associent recherche de viralité, poésie et engagement. Les artistes s'expriment aujourd'hui avec force dans les villes qui deviennent la trame de leur engagement poétique et politique. Grâce au mouvement de l'art urbain, les artistes prennent la parole en dehors du filtre des musées et des centres culturels, au plus près de tous. Le féminisme est-il présent dans l'art urbain ? Là encore, cette question nous ouvre à d'autres formes d'engagement sur les murs et dans la ville.

Si artistes et auteur.e.s organisent leur discours, comment celui-ci est-il perçu par la jeunesse

d'aujourd'hui ? Comment un dialogue peut-il s'installer entre elles et eux, dans lequel la parole de chacun et chacune est accompagnée et encouragée ? C'est le sens de la rencontre entre le LABO148, projet média jeunes de la Condition Publique avec d'une part les collections du fonds régional d'art contemporain de Dunkerque, et d'autre part avec la revue féministe La Déferlante.

À la Condition Publique, nous avons la chance d'ouvrir nos portes régulièrement aux grandes structures métropolitaines du spectacle vivant dont la programmation dans le cadre de URBAIN.ES vient compléter l'approche sensible par l'engagement des corps et l'expérience puissante de l'art vivant. Nous retrouverons ainsi le Gymnase - CDCN et son festival Le Grand Bain, La rose des vents - scène nationale et le festival Les Latitudes Contemporaines.

Le maillage artistique et collectif qui se dessine pourra alors accueillir des réflexions thématiques plus ouvertes. Qu'en est-il de l'égalité femmes hommes du point de vue des acteurs économiques ? Des acteurs de l'urbanisme ? Quel est l'état du combat dans les espaces publics numériques et médiatiques ? C'est donc bien avec une grande fidélité à notre vocation de laboratoire culturel que nous nous engageons dans cette saison URBAIN.ES, en cultivant la multiplication des points de vue, la rencontre entre acteurs et actrices, le décroisement de la pensée et de l'action. L'art se place au cœur d'un espace de réflexion ouvert à toutes les composantes de notre ville.

**31.03.2022 - 18:00**

**vernissage expos, concert,  
rencontre avec les artistes**

# URBAIN.ES

## sommaire

### **OFFRE GROUPES** p.5

Visites guidées expo  
+ Parcours d'art  
+ Expo Labo148 x FRAC  
+Ateliers

### **L'EXPO** p.7 - 14

Dialogue avec Magda Danysz  
Les artistes de l'exposition

### **LE PARCOURS D'ART** p.15-16

Hors les murs  
L'art urbain à la Condition Publique depuis 2017

### **LABO 148** p.17

Des futures désirables : Exploration rétro futuriste  
Décentrer le regard : la Déferlante  
Labo148, un projet média depuis 2017

### **LES ARTS VIVANTS** p.18

### **DESIGN & FICTION + RENCONTRES**- p.19

### **LA CONDITION PUBLIQUE** - p.20-23

### **AXES PEDAGOGIQUES** - p.25-28

### **INFOS PRATIQUES & RESERVATIONS** - p.29

*Visuel couverture :*

Mark Jenkins - "Blonde", Dublin 2011  
- Courtesy the artist and Danysz gallery

# URBAIN.ES

## offre groupes

### VISITE GUIDEE URBAIN.ES L'EXPO

Après le succès de l'exposition *Street Generation(s): quarante ans d'art urbain*, La Condition Publique propose au printemps 2022 une nouvelle exposition de grande ampleur dédiée à l'art dans l'espace public. Redécouvrez la ville et ses artistes via le prisme de l'égalité femmes-hommes, à travers de nombreuses créations in-situ et des retours en images sur des interventions dans l'espace public majeures.

Durée : environ 1h

Tarif : 50€

### PACK VISITE GUIDEE URBAIN.ES L'EXPO + PARCOURS D'ART

Depuis 2017 La Condition Publique met en scène l'art urbain dans un cadre patrimonial exceptionnel, se transformant en une véritable galerie à ciel ouvert. Interventions spontanées ou commandes, plongez dans le quartier du Pile à la découverte de plus d'une quarantaine d'artistes. Des légendes du graffiti, aux colleur.euse.s anonymes, découvrez le travail d'artistes locaux, nationaux et internationaux. À travers des techniques variées, les artistes explorent les nouvelles formes de l'art urbain en dialogue avec le territoire, le long d'un parcours qui ne cesse de grandir.

Durée : environ 2h

Tarif : 100€

### PACK VISITE GUIDEE URBAIN.ES L'EXPO + EXPO LABO 148 x FRAC

Au printemps 2022 le Labo 148 propose une exploration rétro-futuriste du genre dans l'espace public. En s'associant aux FRAC Grand Large Dunkerque et Picardie le projet esquisse les pistes de futurs désirables et imagine la transformation de nos espaces publics via le prisme du genre. Ce projet média participatif porté par des jeunes des quartiers populaires de la métropole, s'associe aussi à la revue féministe La Déferlante à travers un projet de résidence. Découvrez la restitution de ces collaborations dans la galerie Coucke.

Durée : environ 2h

Tarif : 100€

### **CRENEAUX**

Mardi matin, Mercredi, jeudi, vendredi

10:00 > 12:00 et 14:00 > 17:00

### **RESERVATIONS**

Pour toutes demandes de réservations et de devis, contactez la billetterie@laconditionpublique.com

03 28 33 48 33

### **JAUGE**

Groupe de 20 visiteurs maximum ou une classe

### PACK VISITE GUIDEE URBAIN.ES L'EXPO + ATELIER

Lieu de transmission par le faire, la Condition Publique et sa communauté créative proposent de nombreuses activités dans ses différents espaces, permettant aux usagers de s'engager dans une pratique active, en écho à sa programmation. A l'occasion de la saison URBAIN.ES, nous vous proposons de conclure votre visite par un atelier de pratiques artistiques, en écho aux œuvres et techniques rencontrées lors de l'exposition.

Durée : environ 2h

Tarif : 102€



YZ - "Empress, Akha" Courtesy the artist and Danysz gallery

# URBAIN.ES

## l'expo

### dialogue avec Magda Danysz, commissaire de l'exposition

#### QUEL EST LE PROPOS DE L'EXPOSITION ?

A travers le travail de différents artistes, cette exposition interroge les liens entre la femme et l'espace public : aussi bien la façon dont des femmes artistes s'emparent aujourd'hui de ces espaces communs, partagés, pour y intervenir artistiquement ; mais aussi la façon dont les artistes, quel que soit leur genre introduisent la figure de la femme dans leur travail de rue.

Déployée dans la Halle B, où avait eu lieu Street Generation(s) en 2017, cette exposition mélangera dans un parcours protéiforme à la fois des interventions réalisées sur place spécialement pour l'occasion par les artistes, ainsi que des témoignages documentaires reconstituant des interventions urbaines historiques auxquelles viennent se mêler des œuvres originales prêtées pour l'événement par les artistes et des collectionneurs.

#### S'AGIRA-T-IL D'UNE EXPOSITION MILITANTE ?

A travers cette exposition, les artistes sont interrogés sur leurs engagements. Chacun est en effet connu pour sa pratique dans l'espace public, son engagement et la force de sa voix. Tous ne sont pas spécifiquement focalisés sur la question de la femme dans l'espace de la cité, mais leur travail recouvre des enjeux qui la mettent en lumière, la révèle ou l'interroge.

Le fait de choisir de placer la femme et les questions de genre au cœur de la thématique de l'exposition est évidemment un choix qui est loin d'être neutre. Mais l'angle d'attaque du projet est d'abord artistique, ce qui est en soi une forme de militantisme.

La maïeutique de l'exposition a été progressive, interrogeant chacun des artistes et leurs pratiques pour tisser peu à peu un canevas. Cette trame crée un parcours de découverte où le visiteur est invité à explorer le travail de chacun des artistes mais aussi à s'interroger de façon ouverte sur la place de l'Art dans la Cité.

#### L'EXPOSITION ÉVOQUE L'ESPACE PUBLIC ET CONVIE DES ARTISTES HABITUÉS À Y INTERVENIR, MAIS ELLE SE TIENT DANS UN LIEU CLOS. N'Y-A-T-IL PAS LÀ UNE CONTRADICTION ?

La Halle B accueillera des œuvres réalisées en atelier par les artistes, mais témoignera aussi indirectement par le biais de documents visuels (papier peints, vidéos) de certaines interventions ayant été réalisées dans l'espace public. Par ailleurs, des commandes seront passées à plusieurs artistes à l'occasion de l'exposition pour qu'ils ou elles réalisent des œuvres in situ, dans et hors la Halle B. Ces œuvres seront spécifiquement conçues en lien avec l'exposition et sa thématique, et parfois dans le cadre de résidences réalisées sur place qui ont permis d'approfondir la relation des artistes au territoire et à ses habitants.

Pour l'exposition Street Generation(s) présentée à la Condition Publique en 2017, la question du message et de sa force, sa résonance, dans l'espace public s'était aussi posée mais d'un point

de vue plus historique. Nous avons souhaité poursuivre cette recherche et la mise en lumière de ce mouvement sans pour autant enfermer les artistes dans le terme galvaudé et réducteur de « street art ».\* Les artistes concernés sont avant tout des créateurs aux démarches diverses, très profondes. Ils y consacrent depuis de nombreuses années leur carrière sans avoir besoin d'être étiquetés d'un mouvement ou d'un autre. Ici un des objectifs est de mettre en lumière et partager des pratiques artistiques engagées et engageantes.

## **POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR CES INTERVENTIONS ?**

Sans tout dévoiler, il est possible de partager que l'exposition a lieu à la fois dans les espaces de la Condition Publique comme la Halle B mais aussi la rue intérieure, le toit... et dans des espaces extérieurs situés à proximité du bâtiment.

Les interventions sont très diverses afin de montrer que les pratiques des artistes dits « urbains » se sont étoffées et diversifiées avec le temps. C'est la beauté et la richesse de ce mouvement. Ainsi, nous avons à la fois des interventions murales peintes par exemple par l'artiste New Yorkaise Maya Hayuk, mais aussi la réactivation de gestes forts comme l'installation Lavazza de l'artiste français Zevs ou encore une œuvre de lumière proposée par l'artiste-poète punk anglais Robert Montgomery qui se situe aux

confins de la poésie et de l'empreinte lumineuse urbaine. Enfin, l'exposition ne serait pas complète sans des interventions extérieures qui questionnent directement Roubaix comme territoire sur ces sujets et font ainsi de Urbain.es un projet unique et singulier.

## **GALERIE DANYSZ**

La galerie Danysz est avant tout une plateforme de promotion et de soutien à des artistes contemporains, lieu de rencontre et de dialogue entre les artistes, les amateurs et collectionneurs d'art.

Fondée à Paris en 1991 par Magda Danysz, la galerie n'a cessé de gagner en envergure depuis ses débuts parisiens, s'établissant à Shanghai, puis à Londres, et devenant au fil des années un acteur international du monde de l'art contemporain.

## historique : figures majeures

Miss Van, Miss Tic, Invader, Lady Pink, tant d'artistes qui imagent aujourd'hui les rues du monde entier.

L'exposition fera le focus sur ces figures historiques, encrées dans l'imaginaire collectif.



## maya hayuk (usa)



Maya Hayuk est une artiste américaine d'origine ukrainienne née en 1969 à Baltimore.

Son travail a été exposé dans de nombreux musées, notamment au Hammer Museum (Los Angeles), au Museum of Contemporary Canadian Art (Toronto) ou encore au Bonnefanten Museum (Maastricht). En 2019, elle est invitée à réaliser une intervention in situ dans le cadre de Gigantisme, la triennale d'art contemporain de Dunkerque portée par le LAAC et le Frac Grand Large-Hauts de France.

Artiste aux multiples talents, Maya Hayuk peint dans la rue et en atelier, elle sculpte, photographie, filme, écrit.

Son style pictural vif, ses motifs géométriques et son obsession de la symétrie donnent souvent la sensation de contempler ses œuvres à travers un kaléidoscope. Derrière ces peintures abstraites une multitude de références sont dissimulées : un motif folklorique ukrainien, un cosmos, l'image d'un film psychédélique...

## icy & sot (iran)

ICY né en 1985

SOT né en 1991 en Iran

Vivent et travaillent à Brooklyn



Saman Oskouei alias ICY et Sasan Oskouei alias SOT commencent à faire parler d'eux avec leurs pochoirs réalisés dans les rues de Tabriz, une ville du nord de l'Iran. Depuis, les deux frères n'ont cessé de parfaire leur maîtrise de cette technique, tout en élargissant leur pratique à d'autres médiums : sculpture, installations, photographie, performances...

Le message politique tient une place centrale dans

leur travail, ils prennent la parole pour aborder des questions importantes telles que la détention, les droits des femmes, la détresse des migrants et des réfugiés ou encore le changement climatique.

En 2012, ICY & SOT émigrent aux États-Unis, se sont désormais des artistes à la renommée internationale qui continuent de s'inscrire dans la tradition d'un art engagé et politisé.

## mark jenkins & Sandra Fernandez (usa)

Né en 1970 à Fairfax.

Vit et travaille à Washington D.C.

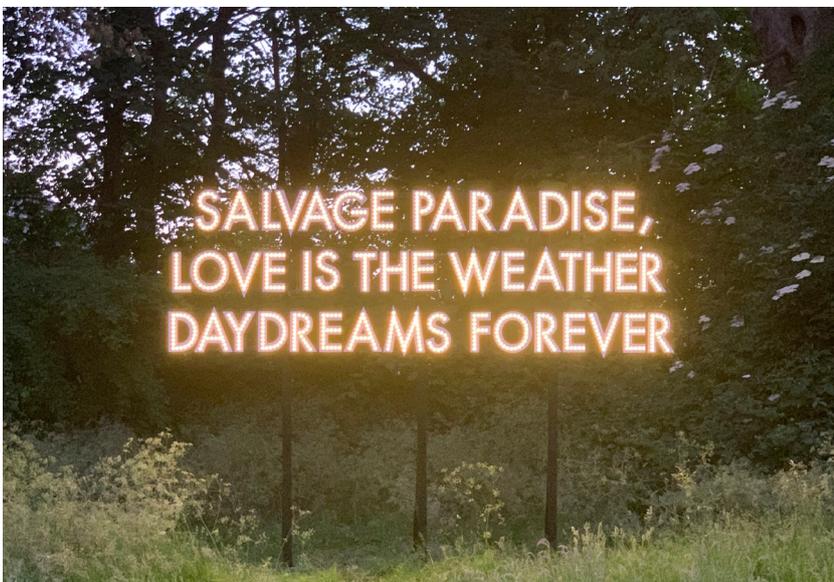
Initié en 2003, le travail de Mark Jenkins relève à la fois de la sculpture, de l'installation et de la performance.

Jenkins et Sandra Fernandez réalisent des mannequins en ruban adhésif transparent à partir de moulages de corps humains et les met ensuite en scène dans l'espace public.

Ses sculptures troublantes suscitent diverses réactions chez les passants et questionnent tout ce qui les entourent, la réalité, les normes et les conventions.



## robert montgomery (écosse)



Né en 1972 en Ecosse

Vit et travaille à Londres

Diplômé de l'Edinburgh College of Art, Robert Montgomery est un poète post-situationniste qui crée des œuvres plastiques avec ses propres mots.

L'artiste crée des poèmes, des pièces lumineuses, des poèmes de feu, des gravures sur bois et des aquarelles, le plus souvent dans l'espace public afin de capter l'attention du public d'une manière inattendue. Il s'agit pour Montgomery de résister aux images par les mots, de renvoyer à l'inconscient collectif et à notre propre pensée.

## magda sayeg (usa)

Vit et travaille au Texas

Magda Sayeg est considérée comme la fondatrice en 2005 du "Guerrilla Knitting", ou encore "Yarn-bombing" (que l'on peut traduire par tricot urbain), qui consiste à détourner des objets dans l'espace urbain en les habillant de tricots.

L'artiste a habillé de laine toute une série de bâtiments, statues, arbres ou encore mobiliers urbains, elle est aujourd'hui connue à travers le monde.



## yz (france-angleterre)

Né en 1975 à Châteauroux

Vit et travaille à Montreuil

Yseult Digan, alias "YZ", est une artiste franco-britannique. YZ (prononcer "eyes") représente de face, à l'encre de Chine des figures féminines appartenant à divers groupes ethniques, revêtues de parures. Ces portraits de femmes sont représentés à grande échelle, sur de larges panneaux de bois, de grandes feuilles de tôle, ou bien sur les murs de la ville.

La mémoire et la poésie occupent une place importante dans le travail de YZ.



## swoon (usa)

Né en 1977 à New London

Vit et travaille à Brooklyn

Swoon, de son vrai nom Caledonia Dance Curry, est diplômée du Pratt Institute en 2002 et se perfectionne dans la technique de la gravure.

Connue pour ses portraits à taille humaine collés dans les rues, c'est une artiste engagée dans des causes humanitaires et des projets communautaires.

Swoon explore des questions sociales et environnementales, son engagement l'amène à graver sur des matériaux mis au rebut ou recyclés qu'elle rehausse ensuite de couleurs à l'aide de peinture acrylique.



## saype (suisse)

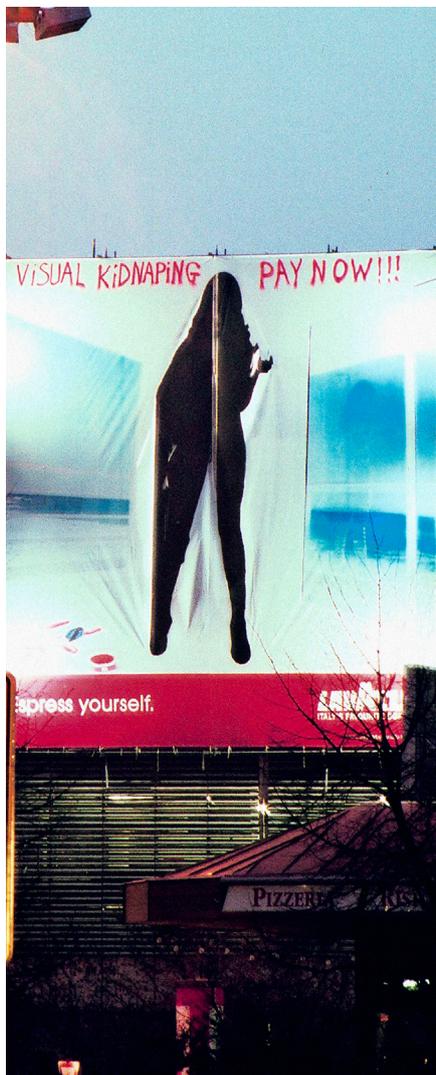
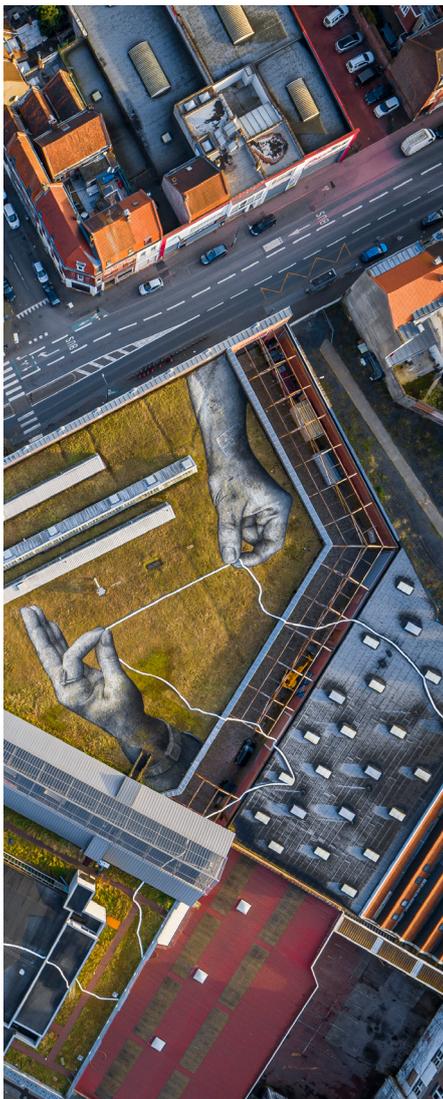
Né en 1989 à Belfort

Vit et travaille à Moutier

Artiste autodidacte, Saype commence la peinture à l'âge de quatorze ans par le biais du graffiti. Très vite, il travaille entre la rue et son atelier et expose ses premières œuvres en galerie à l'âge de seize ans.

Pionnier dans le domaine de la peinture sur herbe, il réalise depuis 2013 de gigantesques visages éphémères dans les paysages, avec de la peinture 100% biodégradable qu'il prépare lui-même.

Passionné de philosophie, sa peinture explore le plus souvent des problématiques liées à l'être humain.



## zevs (france)

Né en 1977 à Saverne

Vit et travaille entre Paris et Berlin

Né en 1977, Aguirre Schwarz est un artiste plasticien et peintre français qui, au tournant des années 2000, s'est d'abord fait connaître sous le pseudonyme de Zevs (prononcer "Zeus"), acronyme pour Zone d'Expérimentation Visuelle et Sonore.

Volontiers transgressifs, ses travaux sont une réflexion critique sur la notion de pouvoir, en particulier économique. Aguirre Schwarz s'intéresse aussi au statut et à l'omniprésence des images, des marques et des logos qu'il détourne.

## eko nugroho (indonésie)

Née en 1977 en Indonésie

Vit et travaille Yogyakarta

Eko Nugroho fait de l'art pour le peuple et fait du peuple une source d'inspiration, il explore la condition souvent absurde de l'être humain.

Eko Nugroho débute en tant que street artiste et réalise depuis fresques, peintures, dessins, installations, animations et broderies.

Agé de 43 ans, Eko Nugroho a été dès 1999 porté par la vague de la démocratisation de l'Indonésie, et fortement inspiré par les peintures murales communautaires, surnommées "re-public art". Profondément enracinées dans des thématiques de la vie indonésienne, comme le fanatisme religieux ou la corruption, ses œuvres sont à la fois très critiques, pleines d'humour et d'exubérance.

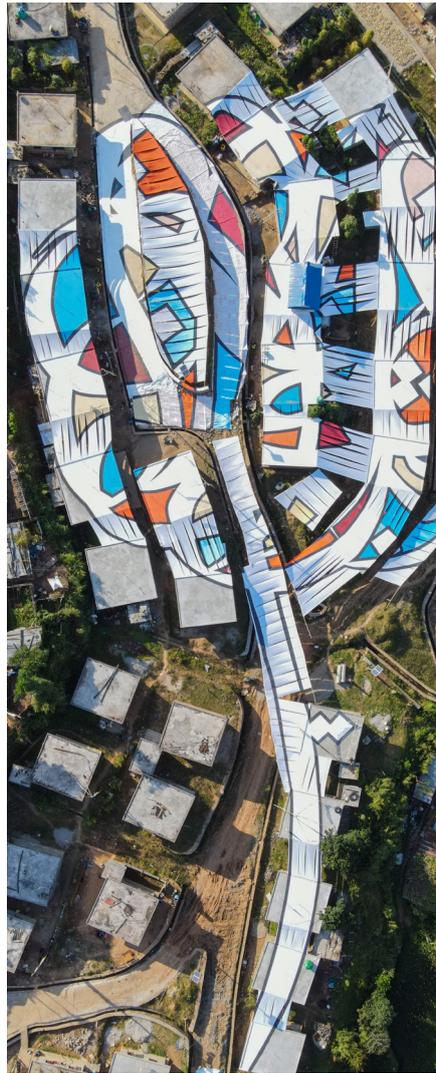


## aya tarek (égypte)

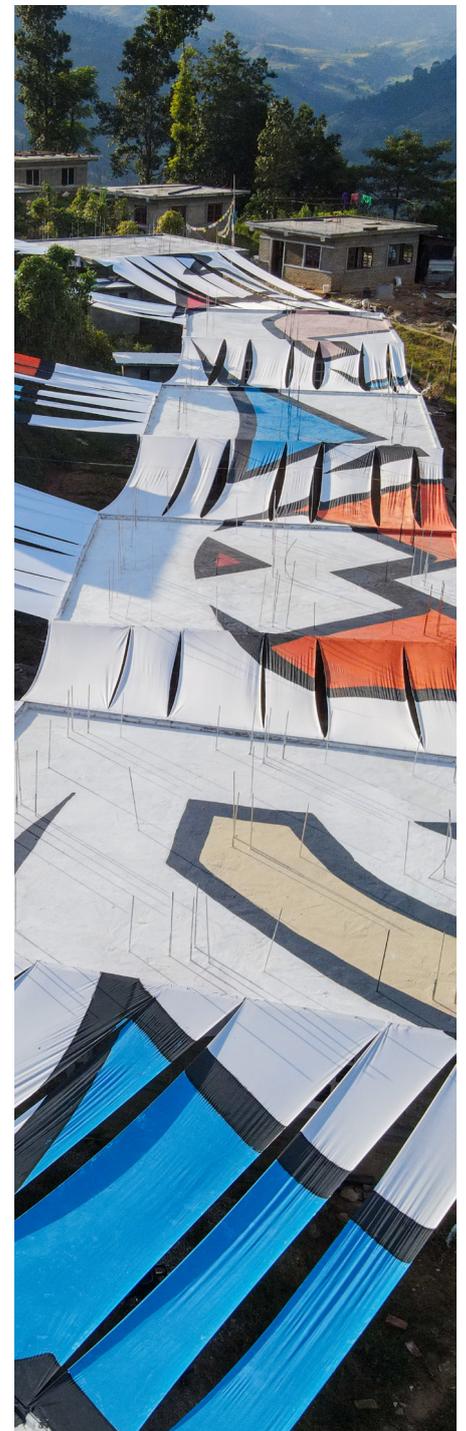
Née à Alexandrie, en Égypte en 1989.

Aya Tarek est une peintre, une artiste de rue et une illustratrice qui possède un portefeuille passionnant de projets artistiques divers, de longs métrages et de collaborations artistiques qui lui valent une reconnaissance internationale dans les grandes villes, de Sao Paulo à Francfort. L'expérimentation est au premier plan des activités artistiques actuelles de Tarek. Grâce à l'utilisation de supports innovants tels que la réalité virtuelle et la découverte de nouvelles formes de peinture en studio.

Aya Tarek cherche à utiliser son expérience en tant qu'artiste pour revisiter ses racines dans la formation classique et se pousser dans des directions nouvelles et inexplorées.



Il était déconnecté de ses racines arabes, ne parlant que le dialecte tunisien de la langue à la maison. À l'adolescence, dans une sorte de quête de son identité, il a commencé à se plonger dans son propre héritage et a appris à lire et à écrire l'arabe standard. C'est au cours de cette quête qu'il a commencé à développer son style artistique de calligraphie, qui lui vaudra plus tard une reconnaissance mondiale...



## el seed (france-tunisie)

eL Seed utilise la calligraphie arabe et un style distinctif pour diffuser des messages de paix, d'unité et pour souligner les points communs de l'existence humaine. Ses œuvres d'art se retrouvent dans le monde entier et visent constamment à unifier les communautés et à corriger les stéréotypes.

Né en 1981 à Paris de parents tunisiens, il a passé sa jeunesse à apprendre le graffiti et le breakdance.

## **JR (france)**

JR, né en 1986 en France, est un photographe qui travaille sur la frontière entre l'art et l'activisme. Pour lui, les rues sont une grande galerie d'art et la ville est un terrain de jeu qui se prête à des expositions gigantesques

Avec le projet Women Are Heroes, qui débute en 2007, l'artiste JR souligne le rôle central tenu par les femmes dans la société et met leur dignité en lumière en les photographiant dans leur vie quotidienne + et en placardant les photos dans des lieux où elles prennent tout leur sens : leur village, les villes voisines ou à l'autre bout du monde.

Dans la favela Morro da Providência, à Rio de Janeiro, au Brésil, JR colle d'immenses photos de visages et d'yeux de femmes sur les bâtiments s'étalant à flanc de colline.

Au Kenya, il installe sur les toits du bidonville de Kibera les yeux et les visages des femmes qui y vivent en utilisant des bâches imperméables, ce qui leur offre en outre une protection contre la pluie. Ce projet fera ensuite le tour du monde, en Inde, au Cambodge, en Sierra Leone, au Libéria et au Soudan

JR travaille avec ces femmes qu'il rencontre et dont il partage visuellement les parcours. Les participantes lui demandent souvent de faire voyager leurs histoires – afin de raconter ce qu'elles ont enduré et dire au monde qu'elles existent.

Les participantes lui demandent souvent de faire voyager leurs histoires – afin de raconter ce qu'elles ont enduré et dire au monde qu'elles existent. En 2010, le film, Women Are Heroes, réalisé sur le projet est présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes.

En nous livrant ces récits JR montre à quel point la transmission des anciens aux plus jeunes est essentielle. Parcours de vie, emblèmes d'époques et d'endroits variés cette série s'attarde tendrement sur ce qui nous constitue tous. Sans porter de jugement, l'artiste nous propose un regard poétique, social et avant tout humain. Comme le partage l'artiste : « Changer la manière dont les gens voient le monde, est déjà une manière de faire changer les choses.



## **KUBRA KHADEMI (afghanistan)**

Née en 1989 en Afghanistan.

Kubra Khademi est artiste plasticienne et performeuse basée à Paris. Kubra Khademi explore dans sa pratique sa vie en tant que femme réfugiée. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Kaboul avant de fréquenter l'Université de Beaconhouse au Lahore.

Là-bas, elle commence à créer des performances dans l'espace public, une pratique qu'elle poursuit à son retour à Kaboul, en réponse à une société patriarcale extrême.

Après avoir réalisé la performance Armor en 2015, Kubra Khademi est contrainte de fuir son pays. Elle se réfugie à Paris et expose aujourd'hui son œuvre à échelle internationale.

Depuis 2017, Kubra est membre de l'Atelier des Artistes en Exil à Paris et fut résidente de de la Cité Internationale des Arts de 2017 à 2019. En 2019, Kubra Khademi est sélectionnée pour le Bourse Révélation Emerige et a obtenu un an de résidence à la Fondation Fiminco.

# URBAIN.ES

## le parcours d'art

### hors les murs

Depuis 2017, la Condition Publique invite plusieurs artistes à intégrer le parcours d'art urbain.

En parallèle de l'exposition, les artistes Mark Jenkins, YZ ou Robert Montgomery interviendront aux côtés des oeuvres d'Ana Barriga, Jef Aérosol, Nick Walker, Lada Neoberdina, Yinka Ilori, Zoer, Breeze Yoko et d'autres dizaines d'interventions...



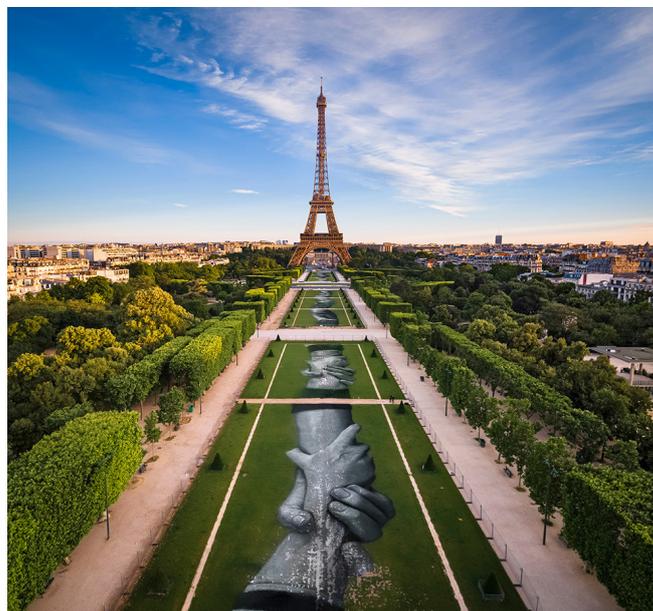
▲ MP5 - The Bright Room, Roubaix 2017 © Louezna Khenouchi



▲ Lada Neoberdina - XYXX Broderies, Roubaix 2020 © Julien Pitinome



▲ YZ "Empress - Akinyi", Uzerche 2017 - Courtesy the artist and Danysz gallery



▲ Saype

# L'art urbain à la condition publique depuis 2017

Fidèle à sa vocation de laboratoire créatif, au croisement des projets artistiques et des enjeux urbains, la Condition Publique investit le champ du street art et contribue à faire de Roubaix une ville de référence.

## - **2017 : STREET GENERATION(S)**

- En 2017, "Street Generation(s) – 40 ans d'art urbain" crée l'événement et rassemble 43 000 visiteurs. Une vingtaine d'artistes réalisent des fresques in situ, dont sept dans l'espace public. Point de départ d'un parcours d'art urbain qui ne cesse de grandir : Vhils, Crash, Tarek Benaoum, Remi Rough, Jef Aérosol, Nasty, C215, Zoer.

## - **2018 > 2021 : NEXT GENERATION(S)**

- Avec le soutien de mécènes locaux, NEXT GENERATION(S) explore les nouvelles formes de l'art urbain en invitant les artistes à dialoguer avec le territoire. Le parcours autour de la Condition Publique s'étoffe avec entre autres Ana Barriga, Sylvain Ristori, Zoer, Lada Neoberdina, Kelu Abstract, LX One, Quintessenz, Breeze Yoko, Serge Attukwei Clottey...

## - **AUTOMNE 2021 : APPLICATION MOBILE**

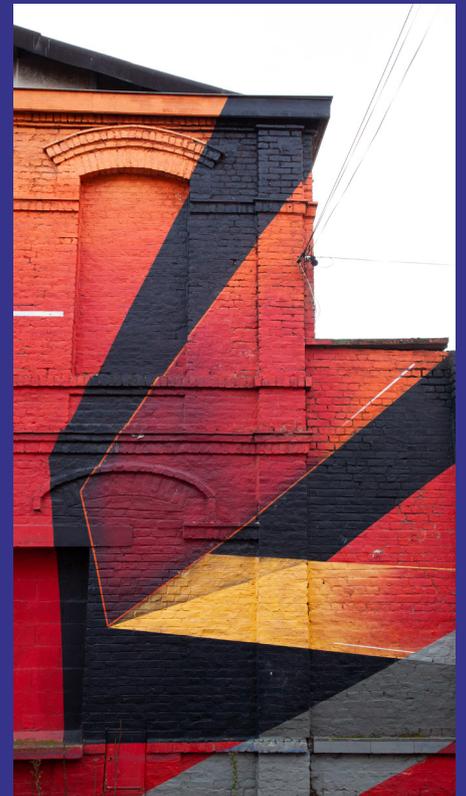
- Réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture, l'application mobile permet aux utilisateurs de repérer et s'informer sur les œuvres, aussi bien du parcours d'art urbain que des expositions du moment.

Un système de réalité augmentée est également disponible pour découvrir autrement les œuvres.

L'application mobile de la Condition Publique est le fruit d'une collaboration étroite avec deux start-ups basées à la Plaine Image de Tourcoing (le Hub européenne des industries créatives), Ideine et AirThink, qui apportent des savoir-faire technologiques pointus en matière de transformation digitale et de la réalité augmentée.

## - **2022: URBAIN.ES**

- Entre 2018 et 2021, ils ont soutenu l'art urbain à la Condition Publique : Fondation Crédit Mutuel Nord Europe (Mécène principal), ENGIE, Enecsol, Fondation Décathlon, Mc Arthur Glen, EY.



Remi Rough, 2017, Roubaix ©Louezna Khenouchi

# URBAIN.ES

## le labo148

### **“des futurs désirables” le labo148 revisite la collection du FRAC**

#### **le labo 148, projet média depuis 2017**

Depuis 2017, le LABO148, porté par la Condition Publique, engage les jeunes des quartiers populaires de la métropole lilloise à produire leurs propres contenus, audiovisuels, photo, écriture, sons, expositions, documentaires... pour que leurs voix portent dans l'espace médiatique et en écho aux thèmes explorés à la Condition Publique : logement, travail, le corps, la révolte, les élections européennes, les discriminations, identité(s),... Ce projet, financé par le Plan d'investissement pour l'avenir de la Métropole Européenne de Lille, par le CGET et en partenariat avec l'Ecole supérieure du journalisme de Lille, réunit une rédaction d'une quarantaine de jeunes chaque année.

#### **une exploration rétrofuturiste du genre dans l'espace public**

Le Labo148 s'associe aux FRAC Grand large de Dunkerque et Picardie pour un regard croisé sur leurs collections. Dans la galerie Coucke de la Condition Publique, les productions du LABO148 seront des réactions face aux œuvres sélectionnées. De la découverte des métiers à des masterclass avec des commissaires (Julie Crenn) et des artistes (Justine Pluinage), un échange étroit entre les équipes du FRAC et les jeunes du Labo148 permet de questionner le monde de l'art contemporain.

#### **“décentrer le regard” résidence de la revue La Déferlante Chroniques et masterclasses**

Depuis le mois de septembre, La Déferlante est en résidence au sein du Labo 148, dans le cadre des ateliers d'écriture du mardi soir dans l'objectif de coproduire avec les jeunes du Labo, des chroniques traitées du FRAC, entreprenant une archéologie du présent pour mieux esquisser les pistes de futurs désirables et imaginer la transformation de nos espaces publics au prisme du gent de leur expérience du genre dans l'espace public. Quatre d'entre elles seront publiées dans la Déferlante, les autres seront retravaillées sous la forme de podcast ou d'installation sonores.

Cette résidence se poursuivra au printemps 2022 par l'organisation d'une série de Masterclass ouvertes au public questionnant la construction et l'investissement de l'espace public au prisme du genre.



**31.03.2022 - 18:00**

**vernissage expos,  
concert, rencontre  
avec les artistes**



# URBAIN.ES

## arts vivants

La Condition Publique ouvre le plateau de sa salle de spectacle aux actrices et acteurs métropolitains. Comment contribuent-ils chacun au débat qui s'engage ?



### spectacles avec la rose des vents - scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

-  
« SHOW GIRL »  
MARLENE SALDANA ET  
JONATHAN DRILLET

Jeudi 24 mars 2022

-  
« DÉBANDADE »  
OLIVIA GRANDVILLE  
CIE LA SPIRALE DE  
CAROLINE

Vendredi 20 mai 2022

-  
« NYX »  
CAMILLE ET FABRICE  
MELQUIOT

Mer 04, Jeu 05 et Ven 06 mai 2022

-  
« SWAN LAKE »  
CLUB GUY & RONI

Mer 01, Jeu 02 et Ven 03 juin 2022  
Première Française

### spectacles avec le gymnase cdcn

Centre de développement chorégraphique national situé à Roubaix. Leur programmation est rythmée par 3 festivals, qui sont les temps forts de l'année, avec notamment le festival "Le Grand Bain" au printemps.

-  
« PEOPLE UNITED »  
JOANNE LEIGHTON  
AVEC LE BALLET DU NORD

Vendredi 1<sup>er</sup> avril 2022

-  
« GUÉRILLÈRES »  
MARTA IZQUIERDO  
MUÑOZ

Jeudi 24 mars 2022

-  
« L'EPOUSE »  
REBECCA JOURNO

Vendredi 1<sup>er</sup> avril 2022

### spectacle avec les latitudes contemporaines

Depuis sa création, ce festival nomade pluridisciplinaire, s'est affirmé comme un espace d'ouverture aux démarches artistiques qui s'engagent dans les recherches esthétiques, sensibles ou relationnelles avec les publics.

-  
KUBRA KHADEMI

-  
« ARCA OSTINATA »  
NINO LAISNÉ /  
DANIEL ZAPICO

### + les concerts-club du vendredi

Chaque semaine, la Condition Publique propose un concert dans son club. Une programmation circuit court.

# URBAIN.ES

## rencontres

En écho à la programmation artistique et culturelle, la Condition Publique et ses partenaires prolongent la réflexion en programmant plusieurs journées de débats.

### la ville inclusive

13.05.2022  
avec le Comité Grand Lille et l'Institut Choiseul

### architecture, urbanisme et genre

12.05.2022  
avec la MEL et la Ville de Roubaix.

### rencontres à venir

Avec le FRAC Grand Large, la Déferlante et Latitudes contemporaines, Parkour59...

# URBAIN.ES

## design & fiction

### de la question du genre dans l'espace public

Le Design d'expérience est une méthode de création qui permet de mettre en relations des êtres vivants, des objets, des espaces et des pensées. Il est d'abord un processus de réflexion inter-disciplinaire, puis une philosophie pratique qui se veut systémique et centrée vivant ! On le qualifie de design global, car il implique d'étudier une situation dans son ensemble, ce qui nécessite de créer une synergie entre divers domaines du design (design produit + design d'interface + design graphique + scénographie...). Un dispositif scénarisé peut acquérir une multitude de pouvoirs tels que : créer le débat, l'émotion, amuser, questionner, faire apprendre, mais surtout (re) connecter ! Sa finalité est de questionner nos expériences de vie de manière à les rendre accessibles, sensibles et sensées.

Trois groupes (les jeunes du Labo 148, les agents de la métropole européenne de Lille et des femmes de Roubaix) seront constitués pour traiter la question du futur désirable.

Après la phase d'imagination, ces groupes de travail concrétiseront un objet/une œuvre qui sera mise en œuvre au cœur de l'exposition "Des futurs désirables".

Un projet imaginé avec Nathalie Sejean, multi-media storyteller ou fabricanteuse d'histoires et le co.collectif, designers d'expérience.

Après la phase d'imagination, ces groupes de travail concrétiseront un objet/une œuvre qui sera mise en œuvre au cœur de l'exposition "Des futurs désirables".

# LA CONDITION PUBLIQUE un laboratoire créatif

La Condition Publique est un laboratoire créatif permettant la rencontre entre les acteurs artistiques, culturels ou créatifs et les enjeux urbains, sociaux ou environnementaux.

Terrain de jeu sans limite, tiers-lieu ancré dans son quartier, la Condition Publique envisage la créativité comme un levier pour l'innovation et la transition d'un territoire.

Egalement riche de son patrimoine, cet ancien lieu de conditionnement et de stockage des matières textiles s'étend sur 10 000m<sup>2</sup> où l'architecture associe l'élégance du bois, l'authenticité de la brique et la modernité du métal.

Grandes halles, café, toits-terrasses, verrière, laboratoires, Beaurepair... la Condition Publique foisonne d'espaces qui témoignent de la multitude d'activités et de publics qui la traversent.

Chiffres clés :

+ de 100 000 visiteurs par an

+ de 20 000 followers facebook



Skatepark Colorama © Maxime Dufour



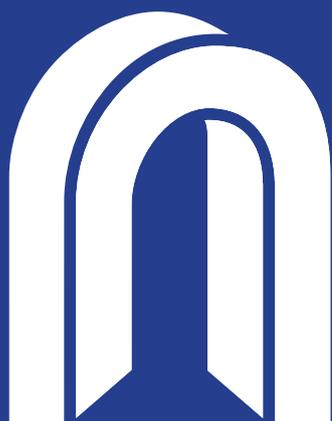
Rue couverte © Nicolas Lee



Rencontres Tiers-lieux, le choc des cultures © Jérémy Paoloni



La verrière nouvellement aménagée en lieu de vie Design Blink et NonParéil © F. Iovino



## un (tiers-) lieu du quotidien

### - **UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL**

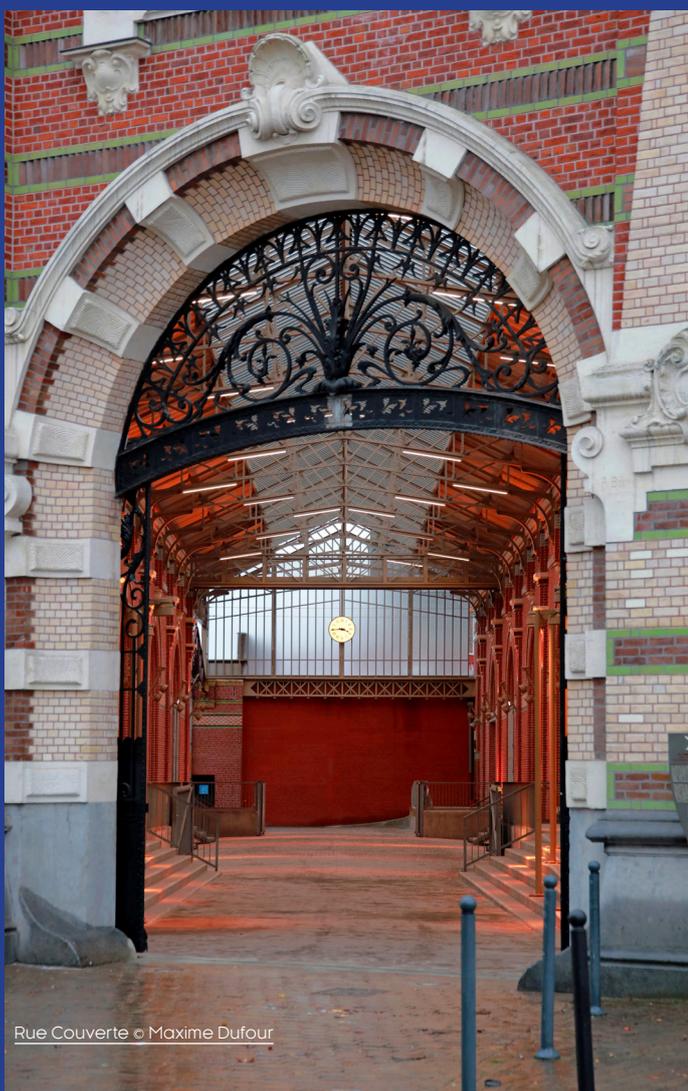
- Autrefois dédié au stockage et contrôle des matières textiles, le bâtiment classé et réhabilité par Patrick Bouchain en 2004, recèle de pépites architecturales à (re) découvrir.

### - **UNE COMMUNAUTÉ CRÉATIVE**

- Labellisée Fabrique de Territoire, la Condition Publique se vit aussi comme un outil de capacitation et de développment avec l'inter de partenaires, dans et hors les murs. Une vingtaine de structures sont hébergées à la Condition Publique : artistes, collectifs, associations, coopératives.

### - **UN LIEU DU QUOTIDIEN POUR LE QUARTIER**

- Un café, un restaurant, des rendez-vous conviviaux réguliers, des ateliers créatifs parents enfants, un repair café, des toits terrasses. Le lieu propose une large palette d'activités aux publics, au quotidien.



## programmes et résidences

Dans le champ culturel, artistique et de l'innovation sociale, la Condition Publique explore différents programmes au long cours destinés à faire monter le territoire en compétences et à inviter des artistes à dialoguer avec l'écosystème.

**Le Labo148**, agence de production journalistique et artistique destinée aux jeunes de 15 à 30 ans, en partenariat avec l'ESJ Lille.

**La FAB**, un programme pour faire ensemble, avec son fablab, son atelier de construction, ses programmes d'insertion, ses ateliers tous publics et ses accueils en résidence de création.

**Next Generation(s)**, un fonds dédié à l'art urbain, soutenu par un collectif d'entreprises partenaires, destiné à explorer les nouvelles formes, en dialogue avec le territoire.



Repair Cafe © Nicolas Lee



Fresque de Zoer - Solara Sequences  
© Julien Pitinome - Collectif\_Oeil



Emission radiog du Labo 148 © Julien Pitinome - Collectif\_Oeil

## saisons et événements

Rythmant les années, les saisons thématiques viennent colorer les événements, lieux, et programmes de la Condition Publique.

Concerts, spectacles, grands événements viennent rythmer la vie du laboratoire créatif.

Chaque année, le festival Pile au RDV, conçu comme un projet participatif continu, se déploie sur les bords du canal de Roubaix, réinventant un futur désirable pour l'ancien site industriel.

### **Street Generation(s) (2017)**

Au printemps 2017, la Condition Publique donnait un coup de projecteur sur l'art urbain à Roubaix avec son exposition Street Generation(s), une grande rétrospective de 40 ans de street art à travers les œuvres de 50 artistes de renom et des interventions in situ.

### **Habitarium (2018)**

La saison Habitarium prenait le pari de croiser des regards d'artistes, d'urbanistes, d'architectes, d'entrepreneurs et bien d'autres acteurs de la société civile, pour interroger l'habitat et son devenir face aux défis du monde actuel.

### **Un Quartier Généreux (2021)**

Organisée dans le cadre de la Saison Africa2020 et avec la complicité du collectif d'artistes

Exit Frame, elle montre une programmation généreuse et pluridisciplinaire : exposition, créations et résidences, performances, festival Pile au RDV...



Installation *Capital Corpses II* de Ibrahim Mahama

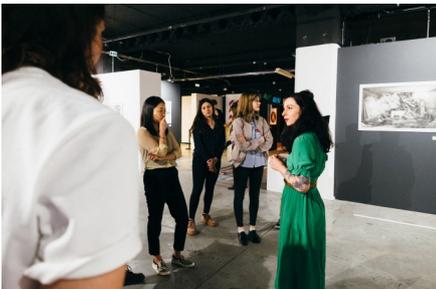
© Nicolas Lee

# URBAIN.ES

## axes pédagogiques

Découvrez toutes les facettes du projet culturel de la Condition Publique à travers une offre de visites guidées, ateliers découvertes et spectacle vivant.

Chaque proposition peut être construite pour s'adapter au mieux aux besoins de vos groupes. Contactez-nous pour échanger à ce sujet.



### visites guidées

La Condition Publique propose quatre parcours de visite aux groupes en lien avec la saison URBAIN.E.S. Chaque visite guidée est pensée sur mesure pour correspondre aux projets de votre groupe. Les visites sont assurées par notre équipe de médiation culturelle et peuvent être préparées ou approfondies grâce aux axes pédagogiques suivants.



**Visite exposition URBAIN.E.S**  
(Re)découvrez l'art urbain à travers le prisme de l'égalité femmes-hommes.

**Visite exposition URBAIN.E.S  
+ Parcours d'art**

Explorez les nouvelles formes de l'art urbain en dialogue avec le patrimoine roubaisien.

**Visite exposition URBAIN.E.S  
+ Exposition Labo148**

Le Labo148, projet média participatif, propose une exploration du genre dans l'espace public en lien avec les collections des FRAC Dunkerque et Picardie.

**Visite exposition URBAIN.E.S  
+ Atelier**

En écho aux oeuvres et techniques rencontrées dans l'exposition Urbain.e.s, concluez votre visite par un atelier de pratique artistique.



# 1. l'art dans l'espace public

## son histoire et ses formes

**La ville, son histoire, son architecture ou encore ses habitants, ont toujours été des sources d'inspirations pour les artistes. Retraçons les différentes formes d'interventions et les artistes qui ont marqués l'espace public par leur travail.**

L'art dans l'espace public est pluriel, il n'y a pas une seule façon de le définir.

On peut penser au 1% artistique, qui impose de réserver un pourcentage du coût total des ouvrages publics pour y intégrer une œuvre d'art. D'une façon plus ponctuelle, les grandes manifestations annuelles, à l'image des événements de Lille3000, proposent une autre façon d'investir l'espace public à travers des installations et performances. Mais aussi, hors de nos centres urbains, on peut parfois parler de land art, lorsque des interventions monumentales sont élaborées dans, et avec, la nature. Le mouvement situationniste qui souhaitait « changer la ville pour changer la vie » a proposé des interventions artistiques et politiques qui inspireront ensuite les messages muraux de Mai 68.

De toutes ces formes d'actions artistiques dans l'espace public, réunissant l'interaction avec le public, l'accessibilité, et l'aspect éphémère, nous choisissons dans le cadre de l'exposition URBAIN.ES et du projet engagé par la Condition Publique sur les murs de Roubaix depuis 2017 de nous pencher plus précisément sur la question de l'art urbain.

Lorsque l'on parle d'art urbain, on pense à ses origines américaines, avec la pratique du tag à la fin des années 60, puis dans une recherche d'innovation graphique, avec la naissance et l'essor du graffiti dans les années 70. Malgré une dure répression, cette expression murale illégale finira par rencontrer le succès en galerie et toucher l'Europe. Dans les années 80, c'est un nouveau chapitre qui s'écrit. On voit une nouvelle génération d'artistes, qui, tout en revendiquant une culture graffiti commune, réinventent les modes d'expression de l'art urbain. De nouvelles techniques se développent mais c'est aussi une reconnaissance des institutions qui transforme le futur de ce courant dans les années 90. Sa réputation vandale s'efface peu à peu pour être plus largement acceptée par les usagers de l'espace public. Dans les galeries et sur les murs, des œuvres de plus en plus engagées voient le jour. Ces prises de position flirtent parfois avec la performance pour proposer un véritable dialogue avec leur environnement et leur public.

Ces cinq dernières années, à travers une série d'expositions et une dizaine de résidences, La Condition Publique invite des artistes à expérimenter de nouvelles démarches, s'éloignant des techniques traditionnelles de l'art urbain, mais plus que jamais en interaction avec la ville et ses habitants.

En investissant les champs de l'urbanisme et de l'innovation sociale, en dialogue avec le patrimoine industriel de Roubaix et en lien avec l'histoire de ses habitants, les œuvres in situ présentées dans le cadre de la saison URBAIN.ES proposent un espace de réflexion sur les enjeux que face notre espace public en vue d'une ville plus inclusive.

Le contexte (historique, géographique, démographique) des lieux où interviennent les artistes est un élément important dans le processus de création. On le remarque avec les interventions des artistes tout au long du parcours d'art, cela peut prendre la forme de broderie urbaine avec Lada Neoberdina, la mixité présente dans les pochoirs de Jef Aérosol. De même les œuvres de Mark Jenkins et Robert Montgomery elles aussi ne manquent pas d'interpeller le public pour questionner l'environnement dans lequel elles sont mises en scène. Dans la Halle B, des performances marquantes dans l'histoire de la création dans l'espace public seront retracées, à l'image du "visual kidnapping" de Zevs.

### cycle

Du CP à la Terminale

### matières

Histoire, Art plastique, Anglais, Géographie

### thématiques

Occupation politique, performance artistique, dénoncer, street art, 1% artistique, land art, commande publique, décorer, projet citoyen, art de rue, illégalité

### ressources

[Mini série Arte en 10 épisodes : The rise of graffiti writing](#)

[Anthologie du street art PAR Magda Danysz](#)

[Exploration de l'art urbain en 4 docus du Ministère de la Culture](#)

## 2. Quelle place pour la Femme dans l'espace public ?

**Dès le plus jeune âge les femmes sont rejetées en périphérie de l'espace public, espace genré qui reflète les systèmes de domination qui imprègnent notre société. Quelles réponses artistiques tendent à rendre une appropriation de ces espaces par les femmes possible ?**



Les femmes sont depuis toujours associées à l'espace domestique et privé, exclues de l'espace public il deviendra tardivement un espace de revendication pour elles. En France on pense notamment aux soulèvements face à la disette, aux suffragettes, ou au Mouvement de Libération de la Femme.

Or, malgré les avancées et droits obtenus, et en dépit d'appropriations ponctuelles, le constat est fait dès la cour de récréation, l'espace public reste pensé d'un point de vue masculin et inadapté pour les usages et circulations de tou.te.s. En parallèle des problématiques d'occupation, diverses initiatives s'emploient à représenter et valoriser dans nos villes l'héritage culturel que l'on doit aux femmes, on parle alors de matrimoine.

Originellement exclues des écoles d'art, et dépendantes du bon vouloir paternel pour obtenir une formation, les femmes ont pourtant toujours participé à la vie artistique étant cependant reléguées aux pratiques considérées comme mineures, ou cantonnées à leur statut de muses et modèles. Aujourd'hui au contraire, bien que les femmes soient majoritaires dans les écoles d'art, elles se retrouvent progressivement moins programmées et moins payées que leurs homologues masculins. Les femmes ont certes obtenu plus de visibilité mais la parité n'est toujours pas atteinte. Ce problème touche tous les courants artistiques y compris les interventions dans l'espace public.



La Condition Publique qui pousse cette saison une réflexion vers une ville plus inclusive pour tou.te.s choisit de présenter le travail de celles et ceux qui questionnent l'appropriation de l'espace public par les femmes. Des murs de graffitis de Lady K, aux œuvres hommages de Yz et Swoon en passant par les punchlines engagées et poétiques de Miss Tic.

La place et les représentations de la femme dans l'espace public sont au coeur de la performance de Zevs, Saype lui nous rappelle la présence des femmes à travers le passé industriel de la ville et Icy et Sot revendiquent l'égalité entre la femme et l'homme.

**inspiré.e par**  
YZ, Miss Tic, Magda Sayeg, Lady Pink, Zevs, Icy & Sot, Maya Hayuk

**cycle**  
Du CM1 à la Terminale

**matières**  
Histoire, Art plastique, Philosophie, Enseignement moral et civique

**thématiques**  
Muse, suffragette, égalité, émancipation, colleuses, hommage, discrimination, manifestation, harcèlement de rue, occuper, flâner, circuler, matrimoine, comportement sexiste

**ressources**  
[Carte du matrimoine roubaisien](#)

[Le street art au féminin Arte](#)

[Figures de graffeuses](#)

[Podcast 3minutes contre les stéréotypes de genre](#)

# 3. Art dans l'espace public & engagement écologique

**De nombreux.es artistes inspiré.e.s par nos espaces urbains en pleine mutation, retranscrivent dans leur travail leurs engagements écologiques en parallèle de leur prise de position en faveur des femmes. A mi-chemin entre ces deux préoccupations, l'écoféminisme dénonce le système de domination responsable à la fois de la destruction de l'environnement et de l'oppression des femmes.**

La nature a toujours été une source d'inspiration pour les artistes. Dans les années 60 se développe un mouvement qui non seulement s'inspire de la nature, utilisant à la fois son cadre et sa matière, mais délivre également un message de protection. A mi-chemin entre art et mobilisation de nombreuses œuvres rendent possible une autre sensibilisation aux questions environnementales. A travers une émotion artistique, parfois plus efficace qu'un discours moralisateur, les artistes parviennent à fédérer leur public et le rendre acteur d'un futur plus respectueux.

Après l'âge d'or lié au textile et le processus de désindustrialisation amorcé dans les années 70, aujourd'hui Roubaix cherche à se réinventer. Comment donner une deuxième vie à notre patrimoine industriel tout en étant respectueux de l'environnement ? Comment sublimer les vestiges du passé tout en s'adaptant à nos nouveaux modes de vie ? Quelques réponses sont à observer dans le quartier du Pile. A l'image de la Condition Publique, ancien lieu de stockage réhabilité pour devenir un lieu culturel et lieu de vie pour tou.te.s en 2004. Et le quartier lui-même est en

pleine transformation, avec de nombreux aménagements en vue d'une ville plus piétonne et végétalisée. En écho au mouvement zéro déchet, le paysage urbain se transforme : vers une ville créative, respectueuse de son environnement et plus inclusive.

Aujourd'hui le territoire urbain est devenu un lieu clé pour interpellier sur les dérives de nos sociétés. A travers leur travail les artistes participant à la saison URBAIN.ES choisissent d'interpellier le public sur leurs excès tout en minimisant leur impact sur la nature. A l'image de YZ qui compose ses portraits avec

des matériaux de récupération ou de Saype qui a élaboré une peinture 100% biodégradable pour pouvoir créer des fresques écoresponsables dans l'herbe. Tous deux présenteront de nouvelles œuvres dans le cadre de la saison URBAIN.ES, aux côtés de Robert Montgomery.

Mais ces questions ont déjà été abordées le long du parcours d'art avec le travail de Serge Attukwei Clottey, qui base son travail sur le réemploi de bidons de plastique, ou encore Zoer qui se penche sur la transition industrielle et Sylvain Ristori qui dialogue avec le patrimoine roubaisien.



## **inspiré.e par**

YZ, Saype, Swoon, Zoer, Serge Attukwei Clottey, Duo Oran, Eko Nugroho

## **cycle**

Du CP à la Terminale

## **matières**

Histoire, Géographie, Éducation citoyenne, Art plastique

## **thématiques**

Société de consommation, déchet, gestion des ressources, gaspillage, recycler, développement durable, réemployer, écologie, post industriel, mère nature, écoféminisme, changement climatique, désindustrialisation, réhabilitation

## **ressources**

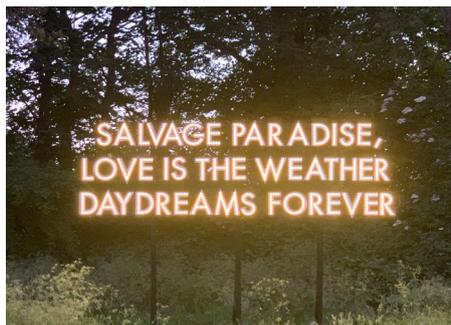
[Ecoféminisme en question](#)

[Podcast - L'art se met-il au vert](#)

# 4. La puissance des mots

**Dans l'espace public, les publicités, les enseignes lumineuses, les affiches politiques .. assaillent le regard du passant ! Comment un message artistique peut devenir dans ce chaos visuel un instant de pause et de poésie ?**

A la fin des années 60 à New York, le tag, signature murale qui deviendra un des modes d'expression phare du mouvement art urbain, prend son essor grâce aux métros qui deviennent le support de prédilection des jeunes writers. En quelques mois les wagons sont recouverts de signatures au marqueur ou à la bombe de peinture, poussant les artistes à développer un style unique pour se distinguer. Des éléments graphiques et ornements sont ajoutés, des couleurs sont combinées : dès lors les lettres se transforment, du simple tag naît le graffiti, qui se répandra ensuite dans le monde entier (Nasty, Psyckoze). Au même moment, les messages à caractères politiques et poétiques s'épanouissent à partir de Mai 1968, tracés par des étudiants qui font preuve d'un sens de la formule élaborée et d'un humour absurde.



Dès la fin des années 80 la signature faite de lettres laisse progressivement la place à des propositions plus conceptuelles, les pratiques d'art de rue deviennent plus figuratives et une grande variété de techniques s'épanouit. A la même période, on constate un envahissement des messages publicitaires dans nos villes. Alors que certains usagers ne voient dans le street art que des gribouillis et des actes de vandalisme qui défigurent leurs quartiers, d'autres associent l'affichage publicitaire à une véritable pollution visuelle qui importune et manipule les citoyen.e.s à tous les coins de rue.

Un autre travail du mot et de la lettre apparaît sous le terme de calligraffiti dans les années 2000 (Tarek Benaoum, El Seed). Inspiré par les débuts du graffiti et la passion de l'écriture, une connexion avec la calligraphie arabe émerge. Ce langage se veut universel et réunit Orient et Occident pour proposer une nouvelle forme d'expression murale.

Enseignes lumineuses, panneaux vidéo, affichage politique se disputent l'attention, et souvent le porte monnaie, des usager.e.s de l'espace public. Comment dans un univers saturé d'images, le bon, et beau, mot peut encore aujourd'hui offrir une pause dans nos circulations effrénées ? URBAIN.ES met à l'honneur les punchlines murales qui saisissent l'air du temps, proposent un répit poétique et nous sortent de notre hétéroclite consommation consumériste le temps d'une rencontre artistique.

Le long du parcours d'art du quartier du Pile découvrez les lettrages de Nasty, Psyckoze ou encore Tarek Benaoum. Une des nouvelles interventions de la saison 2022 est le poème lumineux de Robert Montgomery installé à proximité du Canal de Roubaix. Dans l'exposition URBAIN.ES, retrouvez le travail de ZEVS connu pour ses attaques et détournements de panneaux publicitaires. Ainsi que les œuvres de Miss Tic, célébrées autant pour ses pochoirs, que pour ses punchlines incisives.

## **inspiré.e par**

Robert Montgomery, Miss Tic, Nasty, Psyckoze, ZEVS, El Seed, Tarek Benaoum

## **cycle**

Du CM2 à la Terminale

## **matières**

Histoire, Éducation citoyenne, Arts plastiques, Français, Littérature

## **thématiques**

Slogan politique, Mai 68, tag, graff, message publicitaire, lettrage, colleuses, punchlines, poésie, haïkus urbains, revendication, dénonciation, poésie, jeu de mots, détournement, calligraphie, signature, pseudonyme, écriture

## **ressources**

[Article Libération : 1968 mots d'ordre, mots de désordre](#)

[Graffitivre](#)

[Podcast Miss Tic](#)

[Calligraffiti : un message d'espoir et de paix](#)





## INFOS PRATIQUES

**LA CONDITION PUBLIQUE**  
**14 place Faidherbe**  
**59100 ROUBAIX**

Métro / Tram : Eurotéléport  
Bus / V'Lille : Condition Publique  
Accès PMR (contactez-nous avant votre venue)

BILLETTERIE : +33 (0)3 28 33 48 33  
billetterie@laconditionpublique.com

**L'accès à la Condition Publique est libre et gratuit  
sur présentation de votre pass sanitaire.  
Les enfants sont sous la responsabilité des parents.**

Horaires visites guidées groupes :  
mar > ven 10:00 - 12:00 + 14:00 - 17:00

Horaires d'ouverture tout public :  
Mercredi + Samedi 13:30 - 19:00  
Jeudi + Dimanche 13:30 - 18:00  
Vendredi 13:30 - 23:00

Café et Restaurant :  
Le café du Beau Repaire est ouvert  
aux horaires d'ouverture de la Condition Publique.  
Le restaurant l'Alimentation est ouvert  
du lundi au vendredi 12 :00 - 14 :00

Tarifs visites guidées :  
Groupes scolaires/périscolaires : 50€ environ 1h / 100€ environ 2h  
Groupes adultes : 75€ environ 1h / 150€ environ 2h

**Pour plus de renseignements et pour construire  
ensemble un parcours adapté à vos besoins,  
merci de contacter Victor Marois au  
03 28 33 48 33 / billetterie@laconditionpublique.com**